

LA CITÉ DE VETULONIA

et ses nécropoles

C'est dans le cadre naturel idyllique de la haute Maremme que le département d'Étruscologie de l'université de Florence a lancé, en 2011, un important projet de recherche consacré aux nécropoles du territoire de Vetulonia. Les fouilles du tumulus 9 de San Germano en particulier jettent une lumière nouvelle sur l'histoire de cette riche et puissante cité d'Étrurie septentrionale.

Luca CAPPUCINI, professeur d'étruscologie et d'Antiquité italique, département SAGAS – Università degli Studi di Firenze – texte traduit de l'italien par Anne-Sophie Faullimmel

Tumuli 1 et 2 de la
nécropole de San
Germano. © P. Nannini,
SABAP – Grosseto



Une cité prospère

Durant la période orientalisante, Vetulonia contrôlait une partie importante du territoire, depuis les monts Métallifères, au nord, jusqu'aux rives du lac Prile, au sud, un marais profond qui ne deviendra une lagune fermée par un tombolo qu'à l'époque romaine, puis une plaine suite aux travaux d'assainissement effectués sous la domination de la maison de Lorraine (XVIII^e siècle ?). Comme d'autres cités maritimes d'Étrurie, Vetulonia s'élevait sur un promontoire, non loin de son port principal situé selon toute probabilité au niveau de l'actuel lieu-dit Badia Vecchia, au bout de la route qui, en descendant de la ville, traverse les nécropoles urbaines orientales (Poggio alla Guardia, tumulus de la Carrière, tumulus du Diablotin II). La richesse des ressources du territoire, qu'elles soient halieutiques ou minières, entraîna un rapide développement de ce centre étrusque qui put ainsi se mesurer aux puissantes cités méridionales de Cerveteri, Tarquinia et Vulci dès l'Orientalisant ancien (fin VIII^e – deuxième quart du VII^e siècle avant J.-C.). Sa prospérité est également attestée par l'occupation diffuse du territoire et la présence de nombreuses zones d'implantation mineures, dont témoigne notamment la présence de nécropoles et de grands tumuli isolés.

Si les recherches menées par Giovannangelo Campo-reale au cours des dernières décennies se sont focalisées sur le site de l'Accesa, avant-poste septentrional chargé de contrôler les bassins miniers des monts Métallifères, depuis quelques années, les chercheurs de l'université de Florence ont plutôt porté leur attention sur les grands axes qui reliaient cette aire minière à la zone portuaire développée en contrebas de la cité. La zone de peuplement de San Germano a probablement constitué un carrefour stratégique capable d'assurer le contrôle de la vallée du Sovata, artère commerciale importante et futur tronçon de l'*Aurelia Vetus* à l'époque romaine. Là, les recherches de la faculté florentine, menées grâce à l'attribution d'une concession de droit public et accessibles aux étudiants en master I d'Archéologie, se sont d'abord concentrées sur la nécropole, partiellement fouillée dans les années 1970 par Claudio Curri. L'exploration d'un des deux grands tumuli (tumulus 9) a permis de mettre au jour une tombe à chambre maçonnée, flanquée de cellules latérales, pourvue d'un toit à débord couvrant une colonne centrale, caractéristique de Vetulonia. La complexité



Carte du territoire de Vetulonia.

de son plan a certainement découragé ses plus récents profanateurs : dans une des cellules, épargnée par les pillards, ont été retrouvés de nombreux objets appartenant aux divers trousseaux funéraires déposés entre 630 et 450 avant J.-C. La sépulture a notamment restitué – de manière fragmentaire, certes – un nombre important de vases attiques à figures noires et rouges, preuve que la cité, tout comme d'autres centres urbains d'Étrurie, importait ce type de céramique. Parmi les vases découverts se distingue un stamnos orné d'un thiasse dionysiaque attribué au Peintre de Pan (480-470 avant J.-C.) : l'objet détonne par la beauté des personnages qui y sont représentés et par les traces d'une restauration antique, témoin de la valeur qu'on devait lui reconnaître.



Stamnos attique à figures rouges provenant du tumulus 9 de San Germano. Peintre de Pan (480-470 avant J.-C.). Photo L. Cappuccini.



Vue zénithale du tumulus 9 à la fin de la campagne de fouille 2012.
© P. Nannini, SABAP - Grosseto

Histoire de la cité et évolution des dépôts funéraires

L'interruption des dépôts autour de 450 avant J.-C., attestée dans le cas du grand tumulus 9 mais aussi d'autres tumuli de la nécropole, peut être associée à la période de crise qui frappa Vetulonia et l'ensemble de son territoire. Il est probable, en effet, que les raids menés en 453 avant J.-C. par la flotte syracusaine le long des côtes d'Étrurie et contre l'île d'Elbe aient visé cette cité, dont la vocation maritime est bien documentée par les images de dauphins entourant un trident représentées dans les sources numismatiques d'époque hellénistique, et par l'allégorie des *populi etrusiae* sur le « Trône de Claude », où la cité apparaît sous la figure d'un personnage tenant une rame. D'autres vestiges de la même époque semblent conforter l'hypothèse d'une crise du système aristocratique, notamment un dépôt votif mis au jour près des murs de Vetulonia – donc dans la partie la plus

élevée de la cité –, composé d'une centaine de casques en bronze délibérément déformés et par là privés de leur fonctionnalité. Certains de ces casques portent l'incision du gentilice « HASPNAS », laissant supposer qu'ils faisaient partie de l'équipement d'un manipule¹ de guerriers – battus de toute évidence – engagés au service d'une puissante famille (*gens*) de Vetulonia, comme il en fut, selon les sources latines, de la *gens Fabia* dans la guerre qui mit aux prises Rome et Véies.

Comme d'autres tombes de la nécropole de San Germano, le tumulus 9 fut à nouveau utilisé à partir de la fin du IV^e siècle avant J.-C., lorsque

Pièce de monnaie de Vetulonia avec dauphins et trident.

III^e siècle avant J.-C.
© Akg-images / A. Baguzzi



Un partenariat original, pour la recherche et le public

Après avoir aménagé une aire archéologique ouverte au public, en collaboration avec la Surintendance de l'archéologie et avec le soutien des caves de Rocca di Frassinello, l'université de Florence a entrepris, à partir de 2017, des recherches sur l'implantation humaine dans les hauteurs du secteur nord de la nécropole. Dans cette zone, les fouilles effectuées ont fait apparaître une série d'édifices d'époque romaine à vocation agricole, probablement liés aux voies de communication terrestres tracées progressivement dans la vallée du Sovata. La structure de ces bâtiments s'appuie sur les restes d'une occupation plus ancienne remontant à l'époque hellénistique et dont ne subsistent que de rares pans de murs actuellement en phase d'analyse. Malgré l'état encore peu avancé des recherches, les strates les plus profondes identifiées lors de la dernière campagne de fouille permettent déjà d'attester une présence d'époque orientalisante et archaïque, qui coïnciderait

avec l'édification des tumuli de la nécropole. Nous sommes ainsi en mesure de confirmer aujourd'hui la localisation, sur cette aire, d'une zone d'implantation humaine qui, comme le documentent les objets livrés par la nécropole et les vestiges des édifices, présente une continuité chronologique actuellement sans équivalent sur le territoire, donc très intéressante pour comprendre les dynamiques de peuplement dans cette partie de l'Étrurie et leur évolution au cours de l'histoire. Ce partenariat public/privé fructueux n'a pas seulement permis l'aménagement d'une aire archéologique ; il a également conduit à la création d'un Centre de documentation permanent dans les locaux des caves de Rocca di Frassinello. Au-delà de son intérêt architectural indéniable, ce bâtiment dessiné par Renzo Piano s'est imposé au fil des années comme un espace de référence dédié aux aspects œnologiques et archéologiques en terre étrusque.



Casque en bronze
« défonctionnalisé »
provenant du dépôt
retrouvé près des murs
de Vetulonia, avec
l'inscription Haspnas.
Milieu du V^e siècle
avant J.-C.
© Akg-images /
A. Baguzzi

tombes à fosse comparables à la tombe mise au jour en 2016. Malgré les violations dont elle a fait l'objet, celle-ci a livré une paire de boucles d'oreilles en or, en forme de corne d'abondance, et deux autres pendants d'oreilles différents l'un de l'autre. Les examens effectués sur les restes osseux de cette sépulture ont confirmé la présence de deux individus qui, au regard des boucles d'oreilles retrouvées, pourraient être une femme et une petite fille.

1. **Manipule** : subdivision de l'armée romaine.

Vetulonia sembla retrouver son dynamisme, peut-être à la faveur d'un soutien de Rome. La cité se mit à battre sa propre monnaie et renoua avec sa vieille vocation maritime. Cette renaissance est également visible dans la nécropole de San Germano, où des recherches ont permis d'identifier une nouvelle phase caractérisée par la réouverture des vieilles tombes et le déplacement partiel des trousseaux funéraires et des inhumations les plus anciennes, dans le but de faire place à de nouvelles sépultures. Durant cette même période sont également réalisées de nouvelles



Paire de boucles d'oreilles
en forme de corne
d'abondance provenant
de la tombe à fosse 6B
de la nécropole de San
Germano.
Photo L. Cappuccini.

BIBLIOGRAPHIE

- CAPPUCINI (L.) dir. — *La necropoli etrusca di San Germano (Gavorrano,GR): il tumulo 9*, Florence, All'Insegna del Giglio, 2016.
- CAPPUCINI (L.) dir. — Casi di riutilizzo di tombe a tumulo a Vetulonia e nel territorio: discendenti o novae gentes?, dans L. Aigner-Foresti, P. Amann (dir.), *Beiträge zur Sozialgeschichte der Etrusker*, Vienne, 2018, p. 129-137.
- PERI (G.) — *I resti osteologici umani*, dans L. Cappuccini, *La necropoli etrusca di San Germano (Gavorrano,GR): il tumulo 9*, Florence, All'Insegna del Giglio, 2016, p. 157-162.
- PESENTI (G.) — La riscoperta di una necropoli del territorio vetuloniese: San Germano e l'area archeologica Rocca di Frassinello, dans C. Megale (dir.), *Costruire il passato in Etruria. Il senso dell'archeologia nella società contemporanea*, Pise, Edizioni ETS, 2018, p. 35-46.